

## **Bianchi Historic Rally 2011**

Communiqué de presse : troisième boucle.

Des 35 voitures engagés en Legend, seules 23 prenaient le départ d'une boucle disputée presque intégralement sur le sec. Le plateau Classic, épargné par les abandons évoluait vers une bagarre intense.

### **Legend :**

Cette troisième boucle était l'occasion pour Jacques Evrard et Guy Burniat de confirmer leur domination. "Tout se passe au mieux. Nous sommes content d'en avoir fini avec la spéciale forestière. Elle commençait à se creuser sérieusement," déclarait Evrard, et Guy Burniat de confirmer "Ce n'est pas facile de passer pile à 0 mais nous parvenons à faire jeu égal avec nos concurrents direct".

Ces concurrents directs, les Delleuse père et fils, faisaient voler l'Escort et pointaient à 8 points seulement de la Porsche noire.

En troisième position, André Lausberg était satisfait : "Ca commence à aller très très vite. J'attends la nuit avec impatience".

Avec les 35 secondes perdues en première boucle suite au problème moteur de l'Escort, Johnny Delhez était dans une position délicate. Accusant 28 points de retard sur Lausberg, il lui serait difficile de revenir.

Derrière lui, à 50 points, une autre Ford Escort, celle du local Anthony Raucroix, était l'auteur d'une course sans histoire.

Vaillant 6ème, Marc Delfosse peinait à suivre le rythme au volant de sa petite Suzuki. En panne de démarreur, il attaquait très fort et offrait aux spectateurs, nombreux aux points show, un spectacle inattendu.

Malgré son déficit de puissance, il devance la M3 de Julien Durbecq et la Ford Sierra XR4x4 d'un Pirlet aussi inexpérimenté que sa monture était neuve.

Jean-Marie Herman, tenait à ne pas fermer le Top 10 et lorgnait sur la 9ème position de la grosse Volvo des frères Glaude.

Eric Lecluse plongeait à la 15ème position : "Nous attendions le temps idéal pour nous présenter à un contrôle de passage et le moteur s'est arrêté. J'ai eu toutes les peines du monde à le remettre en route. Quelques kilomètres plus loin, le vent a happé notre feuille de route et un pauvre commissaire a dû piquer un sprint pour la récupérer. Là, les secondes ont défilé !".

René Duval, 18ème et hilare : " Je ne vais pas gagner le général, ni ma catégorie, mais j'espère pouvoir avoir la coupe du spectacle." Toujours est-il que René devançait son fils, pénalisé précédemment pour avoir pointé en avance à un contrôle horaire.

La frêle coccinelle de Denis Gravy montrait des signes de faiblesse au niveau du support de boîte, alors que Kick et Lopes craignaient également pour la boîte de vitesse de leur superbe Porsche 911.

### **Classic**

Les débats en catégorie Classic confirmaient la présence de sérieux clients. On s'y battait à coups de secondes et les sept premiers se tenaient en une grosse trentaine de points. Les équipages se regardaient en chien de Fayence, attendant l'erreur, l'incident qui leur permettrait de grimper d'un échelon au classement.

Michel Graeven et Patrick Lienne confirmaient leur suprématie en engrangeant une avance de 8 unités sur Baudouin Lempereur et Christophe Hayez.

"Nous n'avons rien à déclarer, tout se passe bien, l'échappement à l'air de tenir et Patrick fait un boulot formidable", assurait Michel Graeven.

Stéphane Loquet limitait la casse, mais n'avait que deux petits points d'avance sur la BMW 2002 ti des frères Coel. Retardés en début d'épreuve par quelques erreurs et autres omissions, il faisaient un brillant retour.

Cinquièmes, Michel Repoux et Thierry Lefort paient les pots cassés d'une mauvaise manipulation de l'appareillage embarqué. En perdant 18 secondes dans la dernière spéciale, il piétinaient dans les traces de Coel.

La Triumph Dolomite d'Alain Dominiczak et Olivier Edart pointe à la sixième position, six points seulement devant Dorselaer. Ces derniers souffraient également d'une erreur de manipulation du Tripmaster.

Suivaient Michel Leempoel, René Stassen et Antoine Brajkovic, qui en 9 points d'écart se disputaient âprement les dernières places du Top 10.